

Grande Guerre

La Légion comme jamais vue ni entendue



PLONGÉE DANS LA BATAILLE DE LA SOMME ET LA PRISE DE BELLOY-EN-SANTERRE, LEGION'S MEMORY CONVOQUE DIVERS HORIZONS MUSICAUX EN HOMMAGE AUX LÉGIONNAIRES.

Il en parle comme d'une « *alliance improbable entre le maniérisme de la musique baroque et la force de celle de la Légion* ». Pour Dominique Leroy, de Musique en Utopia, la création Legion's Memory, le 5 juillet au Zénith, est « *unique* ». Une seule représentation, et du jamais vu selon le directeur artistique : « *66 musiciens de la Légion, 20 de l'Orchestre baroque de Barcelone, une centaine de diverses harmonies dont celle de Saint-Pierre et quelque 200 choristes* ». Au cœur du sujet : la Légion étrangère et les 900 hommes tombés le 4 juillet 1916 lors de la prise de Belloy-en-Santerre. Parmi eux, deux lettrés : l'Américain Alan Seeger et le Catalan Camil Campanyà i Mas. Le spectacle se base sur leurs écrits et sur ceux des poètes allemands Alfred Lichtenstein et Reinhard Sorge.



D.R.

insouciante d'avant-guerre, la mort au fond des tranchées, puis le regard vers l'avenir. Le tout sur un texte déclamé par Michel Le Royer, qui a joué La Fayette en 1962 aux côtés d'Orson Welles. « *Seeger disait se souvenir de la dette des Américains envers La Fayette et vouloir marcher dans ses pas en venant en France* », s'amuse Dominique Leroy. Mélange de musiques et d'origines, cet événement est « *proche de l'esprit d'intégration de*

la Légion où toutes les nationalités se retrouvent. De formidables rencontres pour un grand spectacle populaire, un hommage poétique puissant et rassembleur ».

//Jean-Christophe Fouquet

« PUISSANT ET RASSEMBLEUR »

Fresque en trois tableaux, Legion's Memory évoque la guinguette

Légion's Memory, le 5 juillet, à 20h30, au Zénith